Correction Olympiades Partie 1

12 Juillet, 2023

Lucas

1. Quelques exemples

a. On peut construire une autre liste de longueur 8 et de score 3 en changeant l'ordre de certains éléments tout en gardant 3 inversions. Par exemple :

```
[4,2,6,7,1,5,3,8]
```

Ici on a inversé 2 et 5 par rapport à la liste initiale, ainsi que 6 et 7, tout en gardant le même nombre d'inversions (3).

b. Avec n=3, il y a 3!=6 listes possibles. Les voici avec leur score :

```
[1,2,3]: score O (liste triée dans l'ordre croissant)
[1,3,2]: score 1 (une inversion 3-2)
[2,1,3]: score 1 (une inversion 2-1)
[2,3,1]: score 1 (une inversion 3-1)
[3,1,2]: score 1 (une inversion 3-2)
[3,2,1]: score 2 (deux inversions 3-2 et 3-1)
```

2. Fonction Python

```
def score(L, n):
  compteur = 0
  for i in range(n-1):
    if L[i] < L[i+1]:
       compteur += 1
  return compteur</pre>
```

3. Démonstration des bornes du score

- Score minimum = 0. C'est le cas quand la liste est triée dans l'ordre croissant, il n'y a alors aucune inversion.
- Score maximum = n-1. C'est le cas quand la liste est triée dans l'ordre décroissant. Il y a alors une inversion entre chaque paire d'éléments successifs, soit n-1 inversions.
- Exemple de liste avec score 0 : [1, 2, 3, ..., n]
- Exemple de liste avec score n-1 : [n, n-1, n-2, ..., 1]

4. Existence d'une liste de score k

a. On peut construire une telle liste comme suit : on prend les k plus grands éléments dans l'ordre décroissant, puis on ajoute les n-k plus petits éléments dans l'ordre croissant. Cette liste aura alors exactement k inversions.

```
Par exemple avec n=8 et k=3: 
 [7,6,5,1,2,3,4,8] b. Oui il existe plusieurs listes avec le même score k. Par exemple avec n=5 et k=2: 
 [4,5,1,2,3] 
 [5,4,1,2,3]
```

Ces deux listes ont toutes les deux exactement 2 inversions (entre 4 et 1, et entre 5 et 1).

5. Formules pour L_n(o) et L_n(n-1)

L_n(o) = 1 car il n'y a qu'une seule liste possible avec 0 inversion : la liste triée par ordre croissant.

L_n(n-1) = 1 car il n'y a qu'une seule liste possible avec n-1 inversions : la liste triée par ordre décroissant.

6. Relation de récurrence

a. Avec n = 3:

 $L_3(0) = 1$ (liste [1,2,3]) $L_3(1) = 3$ (listes [2,1,3], [1,3,2] et [3,1,2])

 $L_3(2) = 1$ (liste [3,2,1])

Pour insérer 4 et garder un score de 1, on peut insérer 4 entre 1 et 2 : [3,1,4,2]

- b. Pour insérer 4 et garder un score nul, on insère 4 avant 3 : [4,3,2,1]
- c. Avec n = 4, vérification de la formule $L_4(1) = 2L_3(1) + 3L_3(0) = 23 + 31 = 6$
- d. Démonstration de la relation de récurrence générale :
- Pour compter les listes de longueur n+1 et de score k, on regarde la position d'insertion de n+1 :
 - Si on insère n+1 à la fin, cela crée k nouvelles inversions et on avait une liste de longueur n et score k. Il y a L_n(k) listes possibles.
 - Si on insère n+1 en iième position, cela crée k-i nouvelles inversions. On avait une liste de longueur n et score k-i. Il y a L_n(k-i) listes possibles pour chaque position d'insertion i.
- Il y a donc au total:
 - (n+1-k)*L_n(k) listes avec insertion à la fin
 - (k+1)*L_n(k-1) listes avec insertion en position intermédiaire

D'où la relation $L_{n+1}(k) = (n+1-k)L_{n(k)} + (k+1)L_{n(k-1)}$

- e. Formule générale par récurrence : $L_{(n+1)(k)} = (n+1-k) * L_{n(k)} + (k+1) * L_{n(k-1)}$
- f. Tableau des valeurs de L_n(k):

k\n	3	4	5
0	1	1	1
1	3	6	10
2	1	15	35
3	-	20	56
4	-	-	70

Exercice 2 (candidats suivant l'enseignement de spécialité de la voie générale)

Partie 1

1.
$$b = -(r1 + r2)$$

 $c = r1*r2$

2. Comme b ≤ 0 et c ≥ 0, les racines r1 et r2 sont de signes opposés. Voici une proposition pour continuer le développement des réponses :

Partie 2

- 1. a. Soit (x1, x2, x3) une solution de (E). Alors : $|x1|^2 + |x2|^2 + |x3|^2 = \alpha |x1||x2||x3|$ par parité des fonctions carré et valeur absolue. Donc (|x1|, |x2|, |x3|) est aussi solution de (E).
- b. S'il existe une solution (x1, x2, x3) dans Z^3 avec un xi non nul, alors (|x1|, |x2|, |x3|) est une solution dans N^3.
- 2. Si (x1, x2, x3) est solution de (E), alors en permutant x1 et x2, on obtient que (x2, x1, x3) est aussi solution de (E).
- 3. D'après les questions précédentes, s'il existe une solution dans Z^3 différente de (0,0,0), alors il existe aussi une solution (x1, x2, x3) dans N^3 avec x1 \leq x2 \leq x3.

Partie 3

- 1. Supposons x1 = 0. Alors d'après (E), on a $x2^2 + x3^2 = 0$, donc x2 = x3 = 0. Ce qui contredit le fait que (x1, x2, x3) est différent de (0,0,0). Donc nécessairement x1 > 0.
- 2. a. Montrons que y racine de $Q \iff (x_1, x_2, y)$ solution de (E):
- Si y racine de Q, alors Q(y) = 0, donc $x1^2 + x2^2 + y^2 = \alpha x1x2y$, donc (x1, x2, y) solution de (E).
- Réciproquement, si (x1, x2, y) solution de (E), alors $x1^2 + x2^2 + y^2 = \alpha x1x2y$, donc Q(y) = 0, donc y racine de Q.
- b. x3 est racine de Q car (x1, x2, x3) solution de (E).
- c. $Q(x2) = (3 \alpha x_1)x_2^2 + (x_1^2 x_2^2) < 0 \text{ car } x_1 > 0 \text{ et } x_2 > x_1 \text{ d'après l'énoncé.}$
- d. $Q(0) = x1^2 + x2^2 > 0$
- e. Q a deux racines 0 < x2 < x3. De plus, Q(x2) < 0 et Q(0) > 0 donc il existe une racine y > x3 par le théorème des valeurs intermédiaires.
- f. Comme y est racine de Q, d'après a., (x1, x2, y) est solution de (E) dans N^3.
- 3. On peut réappliquer le raisonnement précédent en remplaçant x3 par y, et trouver un nouveau triplet solution encore plus grand, et ainsi de suite. Cela conduit à une impossibilité car il n'y a pas de suite strictement croissante infinie d'entiers naturels.
- 4. On aboutit à une contradiction. Donc le seul triplet solution de (E) dans Z^3 est (0,0,0).
- 5. Généralisation au cas de n variables :

On procède par récurrence sur n. L'initialisation pour n=2 est immédiate. Supposons le résultat vrai jusqu'à l'ordre n-1, avec $n \ge 3$. Raisonnons par l'absurde en supposant qu'il existe un n-uplet $(x_1, ..., x_n)$ solution de l'équation avec un $x_i \ne 0$.

En appliquant un raisonnement similaire aux questions précédentes, on peut se ramener à un nuplet $(x_1, ..., x_n)$ dans N^n avec $x_1 \le ... \le x_n$.

On définit alors Q(y) = $y^2 - \alpha x_1...x_{1-y} + (x_{1-y} + ... + x_{1-y})$. On montre comme précédemment que Q admet deux racines distinctes xn et y avec y > xn.

Donc (x1, ..., xn-1, y) est un (n-1)-uplet solution de l'équation analogue en dimension n-1. Ceci contredit l'hypothèse de récurrence.

D'où finalement le seul n-uplet solution est (0, ..., 0).